

Homélie pour le dimanche de la Sainte Famille 2010

Les images ou icônes de la Sainte famille nous montrent toujours la sainte famille comme une famille un peu idéalisée avec des auréoles autour de la tête, comme si toute humanité leur avait échappée. Pourtant, la réalité fut bien différente. Le récit de l'évangile d'aujourd'hui nous plonge en plein dans un moment de crise de la famille de Jésus. Le petit est perdu. Quels parents n'ont pas déjà cherché avec anxiété, ne fusse que quelques minutes son enfant disparu dans une foule? Une expérience très humaine qui nous piste vers une famille qui vivait la même chose que toutes les autres familles. La scène nous amène au temple où Jésus, comme tous les jeunes juifs de son âge, allait vivre sa bar-mitsva, rite par lequel les ados sont intégrés dans la communauté et en deviennent membres à part entière. Ce qui signifie que Jésus a dû faire comme tous les humains. Il a dû apprendre. Il fut enfant, ado, jeune adulte, adulte. Il a joué, travaillé, appris les coutumes de sa culture, il a découvert les écritures qui le passionnaient. Si on n'oublie cela, on refuse l'incarnation, le fait qu'il fut aussi un homme. Et c'est justement cela qui change quelque chose pour nous, sinon on nie le plan de Dieu.

Aujourd'hui nous mettons le focus sur cette dimension familiale. Dieu a eu besoin d'une famille pour réaliser son plan. La famille, sans être le seul élément qui contribue à la construction d'un être humain, en est toutefois un élément essentiel qu'il faut continuer de promouvoir et à défendre dans notre société. On a besoin d'une cellule familiale pour apprendre les actes fondamentaux de la vie : donner, recevoir, partager, pardonner, faire confiance, jouer, gagner, perdre, faire équipe, se dépasser, vivre l'intimité. On a besoin d'une famille pour découvrir qu'il y a plus grand que soi, les parents, Dieu. C'est tellement vrai que plusieurs personnes qui en ont été privées ont dû faire ces apprentissages parfois de façon très pénible. Oui, la famille est très importante. Mais elle n'est pas le tout de l'apprentissage de l'être humain.

Toujours dans le texte de l'évangile, on voit Jésus prendre une distance par rapport à sa famille et c'est ce qui produit le drame. En effet il fait une remarque qui a pu paraître blessante pour ses parents inquiets. Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être. Jésus en grandissant découvre sa mission, ce pourquoi il est venu et il commence à l'affirmer, à dire à ses parents qu'il ne leur appartient pas, qu'ils auront un jour à le laisser vivre ce qu'il aura à vivre. C'est l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité que, enfants et parents ont à vivre. Marie et Joseph en ont fait l'expérience et ils ont fait ce qui était nécessaire pour que Jésus y parvienne. Marie et Joseph ont offert à Jésus un lieu d'apprentissage pour qu'il puisse réaliser sa mission de vivre entièrement l'expérience humaine pour la transformer de l'intérieur. Mais cette dimension de l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité est probablement la chose la plus difficile à vivre dans la vie familiale.

On peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles qui nous font vivre, qui nous animent, qui nous enthousiasme même, mais on ne peut les imposer. Beaucoup d'entre nous, comme grands-parents, parents, oncles et tantes, nous nous désolons de voir les générations qui nous suivent sembler ignorer ces valeurs. Il ne nous sert à rien de culpabiliser constamment sur cela. Les enfants ne nous appartiennent pas. La vie a changé, la manière de la vivre aussi. Si nous croyons au Dieu de Jésus, le Christ, nous croyons aussi qu'il ne cesse de se faire présent à ses enfants. Tôt ou tard, il a rendez-vous avec chacun d'eux dans le mystère de leur liberté et de leur sens des responsabilités. Et cela leur appartient. La meilleure chose que nous puissions faire c'est d'être heureux de croire, heureux de savoir que Dieu nous accompagne toujours, qu'il nous soutient et en témoigner par notre vie.

Présentons aujourd'hui nos familles au Seigneur. Il saura les regarder avec bienveillance et en prendre soin.